



DOSSIER PÉDAGOGIQUE THÉÂTRE AM STRAM GRAM

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

Ce dossier s'adresse aux enseignantes et enseignants du primaire. Il présente la pièce chorégraphique "La Belle", une pièce tout public accessible dès 8 ans, et fait des propositions d'activités en classe en vue de **préparer les élèves à la représentation**, ainsi que pour permettre **d'exploiter la pièce en classe après la représentation**.

Contact : Théâtre Am Stram Gram, tél 022 735 79 24, marion.vallee@amstramgram.ch

Fiche d'identité

Titre : LA BELLE

Durée : 52 mn

Genre : Danse

Thèmes traités : Rêve, imagination – mouvements, transformation

Présentation : La Belle est endormie. Elle dort depuis cent ans. C'est long, cent ans. Ça laisse le temps de rêver. À quoi rêve-t-elle, la Belle ?

La Belle est endormie, mais au cœur de ses rêves, elle hallucine : elle voit deux princes charmants. Deux princes, comment ça, deux princes ?

C'est à la part absente du conte que s'intéresse la compagnie de danse La Vouivre, que nous accueillons pour la première fois à Am Stram Gram. Dans les rêves, bien qu'immobiles, nous courons, nous volons, nous traversons des paysages étonnants, nous y vivons des aventures extraordinaires, des émotions puissantes peuvent nous bouleverser.

La Belle, c'est toute la maestria de la compagnie La Vouivre, sa délicatesse, sa force d'évocation, sa malice, qui débordent la scène, dans une imagerie onirique qui déjoue les codes de la composition traditionnelle.

Distribution

Conception et chorégraphie
Béregère Fournier et Samuel Faccioli

Avec **Béregère Fournier**
Samuel Faccioli, Joachim Maudet

Musique **Gabriel Fabing** / Lumières **Gilles de Metz**
Vidéo **Florian Martin** / Costumes et accessoires **Nathalie Martella**

Production La Vouivre en coproduction avec La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène Nationale, Festival Puy-de-Mômes Cournon d'Auvergne, La Rampe et La Ponatière scène conventionnée Échirolles, Centre Chorégraphique National de La Rochelle Poitou Charente, Kader Attou Cie Accrorap, L'Avant Scène, Scène Nationale de Cognac. Avec le soutien du Conseil Général du Puy-de-Dôme.

Calendrier des représentations

Tout public

Mardi 3 mars à 19h

Samedi 7 mars à 17h

Dimanche 8 mars à 17h

Scolaires

Jeudi 5 mars à 10h

Jeudi 5 mars à 14h15

Vendredi 6 mars à 14h15

POUR SE PRÉPARER, AVANT LA REPRÉSENTATION :

Messieurs Grimm,

Je n'en peux plus de dormir et d'être allongée par tous les temps. Et puis, je me sens serrée dans cette robe d'or et de diamant, voyez : je peux à peine respirer et la matière me gratte. Et qu'apprends-je par dessus le marché ? Que je vais devoir rester cent ans dans cette position ! Cent ans à dormir ! Je vous trouve cruel, de me faire ça alors que toutes les princesses de mon âge batifolent et vont à des bals incroyables. Et vous savez ce que l'on dit: il faut vivre avec son temps. Alors pourriez-vous, s'il vous plait, faire intervenir un prince charmant au plus vite ? Voire deux. D'avance merci.

La Belle

Interview vidéo de **Bérengère Fournier** et **Samuel Faccioli** à propos de **La Belle** :

www.vlalavouivre.com/labelle-presse.html

“La Belle” est une variation sur le rêve et sur le temps, qui nous parle de la perte d'innocence et de la quête de soi-même, par le passage d'un état à un autre. C'est un voyage de l'âme hors des frontières du corps.

Nous situerons ce territoire entre vie et non-vie, entre attente et accomplissement de soi.

Sur scène, nous jouerons des métamorphoses physiques et des échelles de grandeur pour façonner le décor de ses rêves, de ses attentes, mais aussi de ses peurs et de ses angoisses.

SI LA BELLE...

Si la Belle était une plante, elle serait du lierre.

Si la Belle était une fleur, elle serait une églantine, la rose des bois.

Si la Belle était une couleur, elle serait les couleurs du tableau de la mort d'Ophelia de Sir Millais.

Si la Belle était une peinture, elle serait pré-raphaélite.

Si la Belle était un animal, elle serait un papillon sortant de sa chrysalide.

Si la Belle était une légende, elle serait Lizzie Siddal.

Si la Belle était un poème, elle serait *Ophélie* d'Arthur Rimbaud.

NB : en annexe, le tableau de Sir Millais, le résumé de l'histoire d'Elizabeth Siddal et le poème Ophélie de Rimbaud.

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

POUR PROLONGER, APRÈS LA REPRÉSENTATION

Les impressions après le spectacle

Un temps d'échange « en vrac » (je me souviens de... J'ai bien aimé quand... Je n'ai pas aimé... J'ai été surpris par... J'ai eu peur quand.. J'ai ri... Je n'ai pas compris pourquoi...) permet de se remémorer la pièce et de faire émerger en groupe les moments marquants. Avant d'évoquer une scène précise, on peut également tenter d'abord de la remémorer en groupe en évoquant le plus précisément possible quels étaient les personnages, les lumières, les sons, les accessoires, le sens de cette scène.

Éléments d'analyse (Cie la Vouivre)

NB voir aussi les éléments sur la lumière, vidéo, musique, décor en annexe

* La danse s'attache au **champ lexical du sommeil** : narcolepsie, somnolence, assoupissement, torpeur, mollesse. La qualité de mouvement se nourrit des différents états de corps qu'induisent le sommeil et le rêve. Fatigue excessive et trouble de la vision pourront mener la Belle à projeter ses fantasmes—comme ses hallucinations—dans les bras de deux princes charmants.

* La Belle est emmenée, transportée dans **son rêve, personnifié par les 2 princes**. Guides, protecteurs et bienveillants, ils l'accompagnent et l'accueillent. En leur donnant toute sa confiance, elle s'abandonne dans leurs bras. Ainsi peut commencer une série de jeux dans lesquels la Belle teste son pouvoir de séduction, définit ses propres choix et dessine les contours de sa personnalité, repoussant le cadre trop strict que l'on lui impose.

* Parfois victime de son audace, elle reçoit quelques coups du sort qui, loin de l'abattre, la rendent plus vivante. L'abandon dont elle fait preuve la conduira à explorer ses peurs inavouées, incarnées par des figures étranges et sombres allant jusqu'à la malmener. **Elle se découvre** à la fois innocente, amoureuse, espiègle, craintive, crédule, audacieuse, courageuse et malicieuse. Déterminée à changer le cours de la prophétie, chef d'orchestre de ses émotions, elle est sur le chemin de l'émancipation.

* Le langage chorégraphique de la pièce se veut ludique et articulé, capable de traduire non pas l'histoire de la Belle que tout le monde connaît mais **ses émotions**, ses sensations pour que chacun puisse faire **l'expérience d'un voyage intérieur, sensible et singulier**.

Mise en espace

Etude de positions types "conte de fée"

Dans le champs pictural du conte, certaines attitudes de princes et princesses sont très stéréotypés (baise main, révérence, arrière cambré, etc...). En partant d'images représentées dans la pièce et sur une base de 3 images, tenter de trouver un enchaînement possible afin d'entamer une petite danse...

Propositions de jeux d'écriture par la CIE LA VOUIVRE

En partie basés sur le travail de Gianni Rodari in *Grammaire de l'imagination*

Suivre la piste du conte, explorer ses thématiques et le réécrire, le faire dérailler, en changer le point de vue, y intégrer une dimension supplémentaire, en changer les personnages ou inverser leur rôle, les faire s'adresser à leur inventeur par le biais d'un courrier fictif... Faire appel à sa propre imagination, mettre en mot les images, les sons, les sensations, générer de la trace narrative et poétique, partir du vocabulaire du conte pour créer le sien propre. Déambuler, dériver, extrapoler, sillonner, retracer la cartographie du conte à travers de courts jeux d'écriture, et ajouter au spectacle une vision augmentée de milliers d'imaginaires croisés.

Gaëlle Jeannard

Le courrier fictif

Faire écrire à un personnage de son choix un courrier à son concepteur.

Ex : Monsieur Charles Perrault, Je n'en peux plus de dormir et d'être allongée par tous les temps. Et puis, je me sens serrée dans cette robe d'or et de diamant, voyez : je peux à peine respirer et la matière me gratte. Et qu'apprends-je par dessus le marché ? Que je vais devoir rester cent ans dans cette position ! Cent ans à dormir ! Je vous trouve cruel, de me faire ça alors que toutes les princesses de mon âge batifolent et vont à des bals incroyables. Et vous savez ce que l'ont dit : il faut vivre avec son temps. Alors pourriez-vous, s'il vous plait, faire intervenir un prince charmant au plus vite ? D'avance merci. La belle

Qu'arriverait-il si ... ?

Recherche d'hypothèses imaginatives avec les enfants à partir de quelques exemples en point de départ d'une courte rédaction, encadrée par une introduction (il était une fois..., Il y a bien longtemps de cela..., Il y a fort longtemps..., En des temps très anciens...) et une formule finale (et c'est ainsi que..., Et c'est depuis que..., Et depuis ce jour là..., Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants..., Histoire vraie ? Je ne sais pas... et vous, qu'en pensez-vous ?)

*Ex : Qu'arriverait-il si un crocodile frappait à votre porte pour vous demander du sel ?
Qu'arriverait-il si votre ascenseur s'enfonçait au centre de la terre ou partait comme une fusée sur la lune ?*

Conte qui déraile

Faire dérailler une histoire en donnant une série de mot se rapportant à un conte célèbre, mais en y introduisant un intrus qui modifie le récit (la même fin peut être gardée).

Ex : petite fille, bois, galette, loup, grand-mère, hélicoptère

Conte à l'envers

Echanger les caractères des personnages pour donner un point de départ à un nouveau récit, libre de se développer de manière autonome dans d'autres directions.

Ex : le Petit Chaperon Rouge est méchant et le loup est bon. Cendrillon fait le désespoir de sa patiente et douce belle-mère, et vole à ses adorables belles-soeurs leurs fiancés ...

Contes démarqués

Transposition complète d'un conte connu dans un autre univers en donnant des noms et prénoms aux personnages, en nommant les lieux, en changeant des éléments de base mais en gardant la structure.

Ex : Delphine est la parente pauvre de Madame Tibourjoix, propriétaire d'une teinturerie à Modène, et mère de deux lycéennes mijaurées. Tandis que madame et ses filles partent en croisière sur Mars où se déroule une grande fête intergalactique, Delphine reste à la teinturerie pour repasser la robe de soirée de Madame n'importe quoi, elle l'enfile et se met à rêver...

Introduction d'une dimension supplémentaire ou développement d'un aspect du conte

Ex : A quoi rêve la Belle ? Qu'est ce que la belle a raté pendant qu'elle était endormie ? Que se passe t il pour la grand-mère dans le ventre du loup ?

Ecrire un conte

Choisir un héros, son lieu de vie, la raison de son départ, les épreuves rencontrées, un pays inconnu, un personnage bénéfique et un personnage maléfique, un objet magique, une récompense et une morale, à partir de propositions. Et écrire un conte encadrée par une introduction (*il était une fois..., Il y a bien longtemps de cela..., Il y a fort longtemps..., En des temps très anciens...*) et une formule finale (*Et c'est ainsi que..., Et c'est depuis que..., Et depuis ce jour là..., Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants..., Histoire vraie ? Je ne sais pas... et vous, qu'en pensez-vous ?*)



Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram



Photographies : Florian Martin

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

ANNEXES



Ophelia, 1851, de Sir Millais

La légende d'Elizabeth Siddal

Au sein du mouvement Préraphaélite, Elizabeth Siddal est à la fois modèle et muse inspiratrice. Plusieurs des œuvres de son mari, le peintre Rossetti, sont dédiées à son épouse. Leur relation, à la fois passionnée et tourmentée, se terminera tragiquement avec la mort accidentelle d'Elizabeth par overdose de laudanum.

En 1862, Rossetti enterre Lizzie avec le seul exemplaire existant de ses carnets de poésie. Quelques années plus tard, en 1869, il fait déterrer Elizabeth afin de récupérer ses poèmes. Selon la légende, le corps de la jeune femme était incroyablement bien conservé et ses longs cheveux roux avaient continué à pousser dans la mort.

Ophélie, Arthur Rimbaud

I

*Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles
La blanche Ophélia flotte comme un grand lys,
Flotte très lentement, couchée en ses longs voiles...
- On entend dans les bois lointains des hallalis.*

*Voici plus de mille ans que la triste Ophélie
Passe, fantôme blanc, sur le long fleuve noir.
Voici plus de mille ans que sa douce folie
Murmure sa romance à la brise du soir.*

*Le vent baise ses seins et déploie en corolle
Ses grands voiles bercés mollement par les eaux ;
Les saules frissonnants pleurent sur son épaule,
Sur son grand front rêveur s'inclinent les roseaux.*

*Les nénuphars froissés soupirent autour d'elle ;
Elle éveille parfois, dans un aune qui dort,
Quelque nid, d'où s'échappe un petit frisson d'aile :
- Un chant mystérieux tombe des astres d'or.*

II

*Ô pâle Ophélia ! belle comme la neige !
Oui tu mourus, enfant, par un fleuve emporté !
- C'est que les vents tombant des grands monts de Norwège
T'avaient parlé tout bas de l'âpre liberté ;*

*C'est qu'un souffle, tordant ta grande chevelure,
A ton esprit rêveur portait d'étranges bruits ;
Que ton coeur écoutait le chant de la Nature
Dans les plaintes de l'arbre et les soupirs des nuits ;*

*C'est que la voix des mers folles, immense râle,
Brisait ton sein d'enfant, trop humain et trop doux ;
C'est qu'un matin d'avril, un beau cavalier pâle,
Un pauvre fou, s'assit muet à tes genoux !*

*Ciel ! Amour ! Liberté ! Quel rêve, ô pauvre Folle !
Tu te fondais à lui comme une neige au feu :
Tes grandes visions étranglaient ta parole
- Et l'Infini terrible effara ton oeil bleu !*

III

*- Et le Poète dit qu'aux rayons des étoiles
Tu viens chercher, la nuit, les fleurs que tu cueillis ;
Et qu'il a vu sur l'eau, couchée en ses longs voiles,
La blanche Ophélia flotter, comme un grand lys.*

La vidéo

Après cent ans de sommeil, les cheveux de la Belle sont devenus si longs que nous les imaginons comme un écran de projection. L'utilisation de la vidéo nous permet de "plonger" au cœur des rêves de la belle endormie. Nous y voyons la naissances des princes et le parcours initiatique qu'ils doivent accomplir avant d'atteindre la Belle. Ils courent sans relâche à travers bois et forêts, arpentent le monde, traversent les paysages et le temps. A bout de souffle, ils surgissent de l'écran et se matérialisent sur scène, juste avant que la princesse ne s'évanouisse, comme un abandon, un lâcher prise. L'écran sera à la fois un support de projection, la représentation des cheveux de la Belle mais aussi un lit à baldaquin ou les entrelacs des branches d'une forêt.



La musique



Gabriel Fabing utilise des brindilles, des feuilles de papier, le souffle ou encore des petits cailloux pour créer différentes textures. Il crée le vent et la forêt en détournant le

quotidien. Couche après couche (grâce aux samplers et à la multidiffusion), il intègre les spectateurs dans l'environnement sonore . Le son est en mouvement, transformé et piloté par ordinateur.

On parle de texture sonore organique. Au fur et à mesure, la musique se construit sur des mélodies puissantes (rock, pop et électro) et procure une furieuse envie... de danser ! La musique est jouée en direct sur scène, au plus près des spectateurs et des émotions de la Belle. C'est un paysage sonore qui définit les différents états de corps que traverse La Belle, de la douceur d'un rêve à la noirceur d'un cauchemar.

Le musicien est à l'écoute du trio de danseur. Les danseurs sont une partition. Le musicien devient prince, lui aussi.

La lumière

De la même façon que la danse, la vidéo, la scénographie et la musique, la lumière participe à l'émotion et aux sensations que traversent la Belle: du petit matin aux rais des sous-bois, de l'éveil à

l'éblouissement, du rêve au cauchemar. Un parti-pris nous amène à n'utiliser qu'une seule couleur, le rouge. Le rouge comme écho à la rose, au sang, à la passion. Tout le reste est blanc (tantôt chaud tantôt froid) et symbolise la pureté et l'innocence. Le spectacle se termine par un effet "spectaculaire" : des centaines d'aiguilles transpercent l'espace du théâtre. C'est le symbol de la prophétie du conte: *"Elle s'empara du fuseau et à peine l'eut-elle touché que le mauvais sort s'accomplit: elle se piqua au doigt"*

La scénographie et les accessoires

La scénographie est simple, presque dépouillée, et sert de tremplin à l'imaginaire du public. Le sol est blanc. Un long rideau de fil blanc cadre la scène et fait écho au set du musicien. Le rideau est à la fois une chevelure, une forêt, un écran de projection, un lit à baldaquin. Un immense drap de soie blanc devient un océan, avant de se faire avaler.

Nous avons voulu jouer avec les accessoires comme autant de codes appartenant à l'univers des contes... pour mieux s'en amuser. Les cheveux de la Belle seront longs comme cent ans de rêve. Un oreiller à la taille démesuré et quelques plumes légères accueilleront le sommeil de la Belle.

Des roses rouges "sang" participeront au romantisme ... jusqu'à l'ivresse. La rose est aussi une fleur qui "pique", belle et farouche.

La musique donnera elle aussi des éléments de compréhension. On entendra la douceur du rêve et des comptines, l'étrangeté, le vent dans les branches, des loups menaçants, des réveils tic tac qui marquent le temps, et la promesse qu' *"un jour, mon prince viendra"*.

La vidéo fera naître le rêve de la Belle, se fera cauchemar sous l'oreiller.

NOTE D'INTENTION

Nous développerons une imagerie onirique et méticuleuse, déjouant les codes de la narration et/ou de la composition traditionnelle, intégrant une part d'inquiétude et de peur que nous propose aussi l'aspect du conte.

“La Belle“ est une variation sur le rêve et sur le temps, qui nous parle de la perte d'innocence et de la quête de soi-même, par le passage d'un état à un autre. C'est un voyage de l'âme hors des frontières du corps. Nous situerons ce territoire entre vie et non-vie, entre attente et accomplissement de soi.

La danse s'attachera au champ lexical du sommeil : narcolepsie, somnolence, assoupissement, torpeur, mollesse. La qualité de mouvement se nourrira des différents états de corps qu'induisent le sommeil et le rêve. Fatigue excessive et trouble de la vision pourront mener la Belle à projeter ses fantasmes —comme ses hallucinations— dans les bras de deux princes charmants.

Nous jouerons des métamorphoses physiques et des échelles de grandeur pour façonner le décor de ses rêves. Après cent ans de sommeil, les cheveux de la Belle sont devenus si longs que nous les imaginons comme un écran de projection, une fenêtre sur ses mondes intérieurs.

Béragère Fournier / Samuel Faccioli

LA COMPAGNIE LA VOUIVRE

Fondée en 2007, la compagnie La Vouivre est née de la rencontre artistique entre les deux danseurs Béragère Fournier et Samuel Faccioli. Ils développent un langage commun entre danse et théâtre, où le mouvement prend appui sur la partition musicale.

Naissance d'un projet

« Béragère Fournier et Samuel Faccioli, on se les rappelle côte à côte, assis sur un canapé, face au public, une valise à leurs pieds. 2007, tout premier spectacle de leur jeune compagnie, La Vouivre. Leurs deux bonnes têtes, des mains, des yeux, des pieds qui pétillent. L'instant de la rencontre, la naissance de l'amour. La pièce s'appelle [oups] (elle est recréée en 2013, sous le titre, [oups] génération, avec des adolescents et des seniors). Suit [opus] , en 2009. La même chose à l'envers ou presque. Cette fois, l'amour y est un peu moins... affriolant. Pardi} en 2011 marque la fin d'un triptyque. Il y a des brumes, une forêt peut-être, des corps au ralenti, des traversées d'animaux fabuleux. Un rêve ou l'au-delà. Au près d'eux, chaque fois sur le plateau, leur complice de toujours, le musicien Gabriel Fabing, magicien des sons, Fabing, sa guitare, ses feuilles séchées, sa console et ses brindilles. D'où vient tant de charme ? D'un univers poétique et gracieux, de la simplicité ou de la délicatesse d'artistes qui ne cherchent pas à renverser la table.

Chemin tout tracé vers cette Belle au bois dormant destinée au jeune public. À quoi rêvet-elle ? Pour ce que l'on en sait, de deux princes, La Belle ayant deux yeux. Deux princes traversant d'autres forêts, d'autres brumes, des eaux caracolantes, surmontant les épreuves, l'un et l'autre capables de réveiller La Belle et de la faire entrer dans un autre âge de sa vie. Tant il est vrai qu'à poursuivre son chemin, joliment, patiemment, en dormant ou en veillant, on finit par le trouver. »

Daniel Conrod

Texte de présentation de la Comédie de Clermont-Ferrand

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram